

Vraiment! la carrière est libre dans notre admirable France : le premier venu peut se présenter et tenter la fortune ; on le dit au misérable pour le forcer à la résignation : et il y en a qui le croient et se résignent, d'autres qui ne le croient point et se révoltent ; les premiers meurent de faim, les seconds pourrissent dans les prisons. Le résultat est le même ; malheur à celui qui vit avec sa raison et sa conscience !

Le succès légitime l'œuvre : qui reste dans la pauvreté est un sot, qui s'enrichit passe pour expérimenté. On ne demande plus : Cet homme a-t-il de la vertu ? S'est-il fait remarquer par la moralité de sa vie ? Sa parole est-elle considérée comme un acte ? La justice et la miséricorde habitent-elles en son cœur, mais seulement : *est-il riche ?*

Et pourtant, à entendre parler le siècle, on le prendrait pour un saint homme ; il n'est bruit que de progrès, d'améliorations, de perfectibilité, de sentiments honnêtes ; la vertu déborde par toutes les bouches, peut-être parce qu'elle ne peut rester au fond des cœurs. Rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un fripon ; le mot d'honneur est un habit, qui passe de main en main, dont on se pare pour la rue, et qui se quitte ou se revêt suivant le besoin ou l'occurrence.

Pourquoi cela ? pourquoi la corruption, comme un virus contagieux, s'est-elle infiltrée en nous ? Nos pères n'étaient point ainsi. Je sais que de tout temps il y a eu une portion du corps social gangrenée de vices ; il fallait que le principe du mal, qui est dans toute humanité, eût satisfaction ; de même que dans l'économie du corps, il y a des fonctions sales et honteuses : mais le cœur, la tête, les organes principaux restaient sains et vigoureux.

Nous ne manquons pas de philosophes bouffis de suffisance et d'audace, qui expliquent toute chose : n'allez pas croire qu'ils rendent hommage aux traditions anciennes, déplorant qu'elles soient usées et mortes ; ils se contentent de dire que leur utilité est finie. Pour d'autres hommes, d'autres institutions ! Pour de nouvelles générations, de nouvelles doc-